

Notre Dame de Lourdes,
nous venons vers toi,
avec le poids de nos vies.
Accueille avec notre prière les cris
et les chants des hommes.
Apprends-nous à regarder le Christ
et à vivre comme toi dans la foi
les épreuves qui traversent nos vies.
Conduis-nous à Celui qui nous a dit :
« Venez à moi vous tous qui peinez
sous le poids du fardeau
et je vous soulagerai... »
Ô Notre Dame, tu as mis en lui ta confiance,
aide-nous à mettre en lui notre espérance.
Tu as accueilli la lumière de Pâques,
qu'elle illumine aussi nos vies
et la vie du monde.
Amen.

Prière proposée par l'OCH

La Famille



Camillienne



n°63

Février 2005

SOMMAIRE

- Editorial p 1
- Enseignements du mois : « Les Béatitudes ».
P. J. Zurbano p 2
- « Les psaumes, prière des malades » P. B. Chevallier p 7
- Témoignage : « Le sacrement des malades » p 11
- En encart : les pages internationales

Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 26
94363 BRY-SUR-MARNE
E-mail : famille.camillienne@free.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Participation aux frais du bulletin : 18 € (10 numéros par an)

Prochain bulletin : mars 2005

Comité de Rédaction

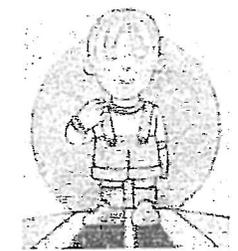
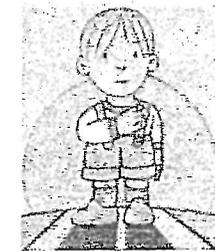
Père Michel Riquet – Marie-Christine Brocherieux – Simone Bonifaci –
Eric Dieudonné – Anne-Marie Huet – Marie-Josèphe Morteau



Au nom du Père,
la main sur le front, je voudrais écrire Dieu sur tous mes rêves.
Je voudrais marquer Dieu sur toutes mes idées.
Je voudrais que la main de Dieu soit sur toutes mes pensées.
Je voudrais que l'imagination de Dieu me fleurisse dans la tête
pour que j'invente d'autre manière d'aimer.

Au nom du Fils,
la main sur le cœur,
je voudrais planter Dieu dans tous les jardins de ma tendresse.
Je voudrais que le désir de Dieu me fleurisse le cœur
pour que j'invente d'autres fontaines du bonheur.

Au nom du Saint Esprit,
avec la main qui fait la traversée et le voyage
depuis une épaule jusqu'à l'autre épaule,
je voudrais écrire Dieu sur tout moi-même.
Je voudrais être une fenêtre grande ouverte
d'une épaule à l'autre,
une fenêtre ouverte en grand sur le monde et sur la mer,
sur le ciel et sur mes frères.



Images extraites de la revue « Pomme d'Api Soleil »

Ce passage nous reconfortera et m'amènera à m'interroger sur ce qui me dépasse.

Le sacrement est marqué par deux gestes :

- l'imposition des mains sur le malade, suivie d'un silence,
- l'onction d'huile.

Ces gestes s'inscrivent dans la prière inspirée par la foi dont fait mention St. Jacques.

Le Père Michel parle au nom de Jésus Christ :

« Père André, Frère Pierre, par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint, ainsi vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève ».

La célébration se poursuit par le chant du Notre Père et se conclut par une bénédiction.

En chant final et d'action de grâces, nous nous tournons vers Marie, notre Mère.

Pour moi, cette célébration a été l'occasion d'une catéchèse, d'une rencontre avec le Christ. J'ai vécu cette liturgie d'une façon simple mais émouvante, sans fioriture.

Il faudrait que se perde la mauvaise habitude de retarder la réception de ce sacrement.

C'est à nous fidèles, qui sommes près des malades à informer du sens véritable de ce sacrement.

La vie chrétienne à la suite du Christ est une vie dans la confiance.

Nous espérons, qu'à l'issue de notre vie sur la terre, nous serons admis dans la vie lumineuse et joyeuse du Dieu Trinitaire.

Olivier, postulant camillien

EDITORIAL

Bien chers tous,

Comme chaque année depuis treize ans, à l'initiative du Saint Père, le 11 février, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, un lieu est choisi plus spécialement pour célébrer la JOURNEE MONDIALE DU MALADE, tandis que les paroisses du monde marquent aussi cet événement, chacune à leur manière. En 2004, c'est Lourdes qui avait été choisi – et nous y étions – En 2005, c'est YAOUNDE, au Cameroun, pays d'origine d'Augustine MANGA NANA, membre engagée de la Famille Camillienne de France, qui nous représente ce jour-là et qui en témoignera dans un prochain bulletin.

En page 4 de couverture, proposée par l'O.C.H., nous pourrions faire monter notre prière à Marie, en lui présentant toutes nos intentions liées aux personnes malades, âgées, isolées, que nous connaissons, et bien sûr, en priorité pour le Saint Père, hospitalisé ces jours-ci.

Ce bulletin de février comporte de beaux textes qui viennent nous aider dans notre approche du malade, tant par les enseignements, l'un sur « les béatitudes », l'autre sur « les psaumes, la prière des malades », que par le témoignage d'Oliver sur le sacrement des malades, par la lecture des PAGES INTERNATIONALES ou simplement par les quelques lignes concernant le signe de la croix.

Que tout cela vienne nourrir notre méditation et notre prière, pour qu'ensuite, nos peurs, nos manques, ne soient plus un obstacle pour aller rencontrer nos frères souffrants.

Le comité de rédaction

ENSEIGNEMENTS DU MOIS

Les Béatitudes

Par le **Père Jesús Zurbano** - Assistant spirituel FC pour L'Argentine et l'Uruguay.

Le sermon sur la montagne où sont rapportées les Béatitudes, est une des plus belles pages entre autres parce que Jésus y annonce le principe éthico religieux le plus révolutionnaire : le **pardon** et l'**amour**.

D'autres éléments du sermon sur la montagne font référence à la générosité, à la gratuité et à la Miséricorde de Dieu.

En premier lieu, les Béatitudes nous révèlent qui est Dieu et que Dieu n'est ni neutre ni indifférent devant la douleur humaine. Il est à côté de celui qui est dans le besoin et proche des affligés.

Dieu vient rétablir son royaume.

C'est là la Bonne nouvelle qui libère et rend heureux ceux que la société rejette.

C'est là la mission de Jésus de Nazareth : témoigner que Dieu est arrivé avant tout pour les déshérités. C'est la mission que Jésus a reçue de son Père et il la vit dans une totale radicalité.

En Jésus, Dieu montre aux hommes dans quel esprit il veut exercer sa royauté. Ceux qui souffrent sont appelés 'heureux', non seulement parce que les souffrances appellent la justice mais parce qu'ils souffrent pour la cause du Christ (Mt 5,11 ; Lc 6,22).

TEMOIGNAGES

Le Sacrement des Malades

En ce samedi matin du 22 janvier, nous voici réunis à la chapelle de l'Hôpital Saint Camille autour du Père André Primault et du Frère Pierre pour la célébration du sacrement des malades.

Le Christ est au milieu de nous : c'est en son nom que nous sommes rassemblés. Nous sommes venus mettre en pratique ce qu'il nous a recommandé par son apôtre St. Jacques (Jc 5, 14) :

« Si l'un de vous est malade, qu'il appelle les prêtres de l'Eglise : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. »

Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade ; le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon.

Nous sommes installés en arc de cercle autour de l'autel pour apporter notre soutien et prier pour et avec les malades.

Le Père Michel, célébrant, nous accueille. Par la suite il va imposer les mains et donner l'onction des malades avec l'huile bénite par Mgr Labille, évêque de notre diocèse, lors de la messe chrismale. Cette huile est conservée dans une petite ampoule gravée aux initiales *OI* (Oleum Infirmorum).

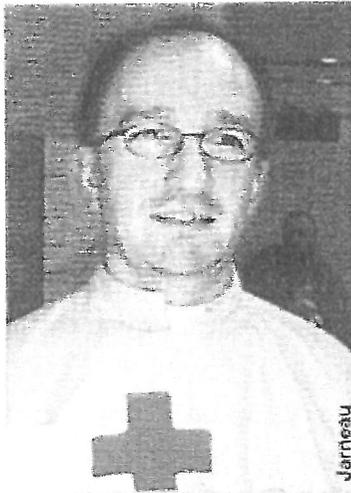
Le Père Thierry anime les chants pour favoriser l'union des cœurs, pour nous aider à rentrer en prière et manifester l'espérance et la joie pascalle.

Nous entrons dans la célébration par une préparation pénitentielle et la lecture d'un passage de l'Écriture choisi pour nous permettre de mieux célébrer ce sacrement des malades.

fraternité et à la communion : je vais supplier alors que je préférerais louer, je vais louer quand mon cœur préfère pleurer et gémir. Je ne prie pas tout seul mais en Eglise.

Si à Lourdes, les pèlerins et les malades aiment réciter le chapelet, le rosaire (appelé aussi le psautier du pauvre), si Lourdes est une " école de prière ", je crois que Lourdes peut devenir aussi " *une école de la prière des psaumes* ". (...)

Paru dans Lourdes Magazine de janvier-février 2005



Le Père Michel de la Sainte Famille, accompagnateur spirituel de la Famille Camillienne de France qui a animé avec d'autres religieux la soirée du colloque qui s'est tenu à Lourdes les 25 et 26 novembre 2004.

Saint Paul explique le rapport direct de la souffrance en participation avec les souffrances du Christ par lesquelles se réalise le salut.

Les souffrances endurées à cause du Christ renforcent le lien de la solidarité qui unit les croyants avec celui dont ils espèrent le salut.

Les Béatitudes sont un appel à l'espérance et donc à la foi.

Est-ce que je crois en Jésus de Nazareth ? Suis-je disposé à m'engager et à vivre selon l'esprit des Béatitudes ?

Elles nous révèlent le visage et le cœur miséricordieux du Père. Les « anawin » (les exclus du royaume) sont ses préférés.

La perfection que Jésus demande à ses disciples consiste, selon Luc (6,36), à être miséricordieux, « *comme notre Père est miséricordieux* ».

C'est une condition essentielle pour entrer dans le royaume des cieux.

Cette miséricorde, cette tendresse, doivent nous rendre proches de celui qui souffre, à l'imitation du bon samaritain (Lc 10,30-37).

Elle doit nous remplir de compassion (Mt 18,23-35) comme Dieu a eu compassion de nous.

Nous serons jugés selon la miséricorde que nous aurons pratiquée (Mt 25,31-46).

L'amour de Dieu ne demeure que dans ceux qui pratiquent la miséricorde (1 Jn 3,17).

Saint Camille a été l'objet de la miséricorde et il a été radicalement miséricordieux.

La Famille Camillienne Laïque est née dans l'espérance et dans la miséricorde.

Nous sommes des porteurs des Béatitudes, non pas tellement par notre message théologique ou christologique, mais parce que, par notre action et notre manière de penser, nous ouvrons une porte à une transformation du monde de la santé. Nous sommes donc des porteurs de miséricorde.

Il serait bon de ne pas l'oublier et de remercier le Seigneur chaque jour de notre vie.

« Dieu n'est pas seulement proclamation mais aussi promesse. »

« Les Béatitudes proclament 'heureux' ceux qui souffrent ».

Ce n'est pas que nous proclamions heureux ceux qui souffrent, mais nous devons tenir compte que le futur est une partie de notre vie. Dieu nous révèle que la souffrance, les pleurs et la pauvreté sont porteurs non seulement du présent mais aussi du futur. La maladie d'aujourd'hui est une réalité future et promesse de paix et de félicité.

Comme Famille Camillienne Laïque, nous sommes devant le défi d'être les protagonistes et les médiateurs de cette réalité. Cette transfiguration innovatrice devrait parvenir à tout malade que nous visitons, à qui nous donnons à manger et que nous lavons avec la ferveur, la ténacité et la tendresse de saint Camille.

Jésus de Nazareth a été le protagoniste des Béatitudes. Camille est arrivé à la limite extrême de la tendresse de Dieu avec ceux qui souffrent. « *Le malade est mon maître et seigneur* ».

Lourdes : " Ecole des psaumes "

Ici à Lourdes, je crois que la prière des psaumes a toute sa place, j'ai presque envie de dire qu'elle peut trouver une place de choix. Les pèlerins et les malades viennent avec leurs supplications et leurs louanges, avec leur désir de guérir, leur désir de retrouver une paix intérieure, leur désir d'être réconciliés, leur désir de dire merci après une réussite, un examen, une guérison...

Nous avons vu rapidement que les psaumes portent cette prière de chacun. Proposer un psaume durant un temps de prière, durant une procession, avant une dizaine de chapelet à la grotte ou aux piscines peut certainement aider les malades et les pèlerins à s'approprier cette prière, à la recevoir comme leur prière mais plus encore à la recevoir comme la prière de l'Eglise qu'ils forment ensemble.

Car, les psaumes sont la prière de l'Eglise. Le malade qui crie et supplie en disant le " je " du psaume n'est plus tout seul à crier et supplier. Il se trouve accompagné et soutenu dans sa prière par tous ceux et celles qui prient avec lui. En s'appropriant cette prière du psaume, voici que le malade rejoint tous ses frères et sœurs malades, voici que le brancardier, l'hospitalier et le pèlerin prient avec lui et pour lui, voici que toute l'Eglise est là à dire " je " avec lui.

Apprendre à prier les psaumes, c'est apprendre à prier en communauté. Lourdes a reçu cet appel de la Dame "de bâtir une chapelle et de venir en procession ", d'être un lieu d'Eglise vivant.

Apprendre à prier les psaumes, c'est apprendre aussi à sortir de soi, de ses propres demandes pour porter toutes les supplications des hommes et des femmes de ce temps. C'est vivre cette solidarité dans la prière, celle que la Dame avait demandée à Bernadette en l'appelant à " prier pour les pécheurs ". La prière des psaumes nous fait entrer dans une prière qui nous dépasse, qui nous oblige à la rencontre, à la

même temps coupé de ses relations. Nous savons combien la relation à l'autre est pour nous source de vie, combien l'amour de l'autre est pour nous une force de vie.

La solitude et le rejet viennent ici rappeler ces abîmes dans lesquels l'homme malade est plongé. La vie disparaît et la solitude décrite dans les psaumes traduit cela.

En parlant de cette solitude, je pense à Kenji, ce jeune garçon de 8 ans atteint d'une leucémie, que j'ai rencontré pendant une année avant sa mort. Lorsque sa maman est venue me dire qu'il souhaitait recevoir le baptême, j'ai été saisi de crainte. Comment parler à ce petit garçon ? Que lui dire ? J'ai été témoin ici de cette peur en moi devant le malade, peur qui empêche d'être simplement soi-même, peur qui construit une barrière avec le malade.

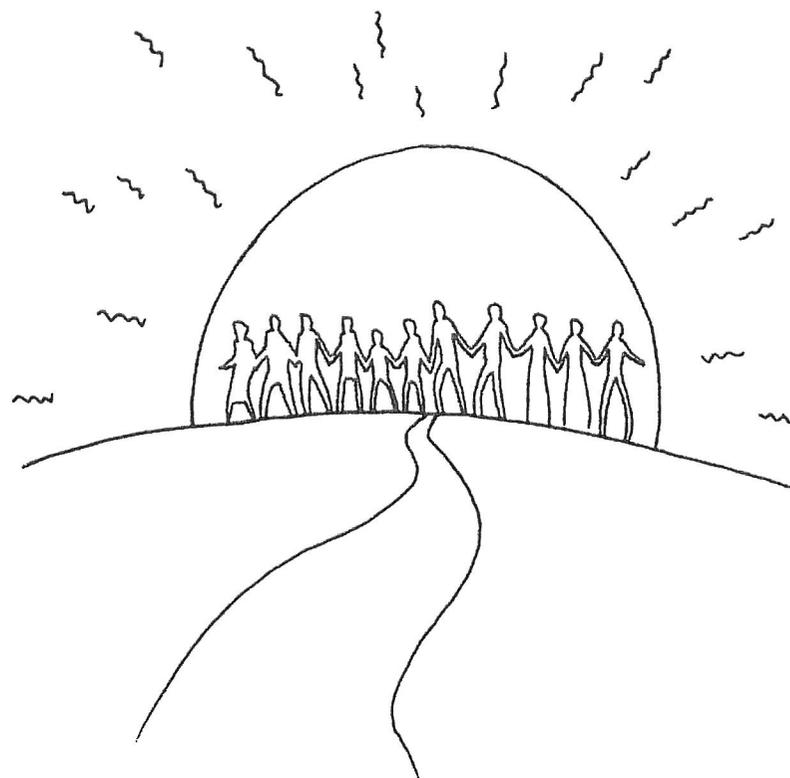
Lorsque les psaumes parlent de cette solitude, je suis renvoyé à cette expérience, à ce malaise qui parfois rend la rencontre difficile. **Ma peur ne crée-t-elle pas la solitude du malade ?**

Nos psaumes traduisent aussi cette solitude de l'homme face à la maladie et la mort. La veille de sa mort, alors qu'il ne voyait plus et ne parlait plus, ce petit Kenji se jetait dans les bras de ses proches et de ceux qui l'entouraient.

Témoin de cela, ce geste m'a profondément touché pour l'avoir moi-même vécu. Traduisait-il cette solitude du malade décrite dans les psaumes quand il faut faire l'ultime traversée et ce désir d'être accompagné pour cela ?

Si les psaumes insistent sur cette solitude du malade, nous pouvons aussi les lire en évoquant la solitude des personnes âgées. Combien de personnes âgées aujourd'hui souffrent de cette solitude ? Que cachent les murs de certaines maisons de retraite et de nos quartiers ? Les psaumes ne sont-ils pas alors porteurs d'un appel ? Si les prier nous fait rejoindre tous ceux et celles qui vivent la solitude, n'ont-ils pas pour mission de nous envoyer vers eux ? (...)

Aujourd'hui, Dieu appelle la Famille Camillienne Laïque à suivre l'esprit des Béatitudes.



Par Jésus de Nazareth, le samaritain est la miséricorde en action. Cette action conditionne l'attitude de Dieu envers nous. Dieu sera miséricordieux avec nous dans la mesure où nous aurons été miséricordieux avec le malade. En ce sens, le malade sera notre condition pour entrer dans le royaume.

Celui qui n'a pas pratiqué la miséricorde recevra un jugement sans miséricorde (cf. Jc 2,13).

« Heureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde »

REFLEXIONS :

1. Les béatitudes, une utopie ?
2. Contrôler comment le groupe vit les Béatitudes.
3. Moi-même, quelle est ma manière de vivre et de communiquer les Béatitudes ?

GUERIR, échos d'un colloque

Les psaumes, prière des malades

Par le Père Bertrand CHEVALLIER, prêtre du diocèse de Tarbes et Lourdes.

(...) " Si les psaumes parlent de la faiblesse du corps, de cette descente vers la mort, ils sont aussi chargés d'un sentiment que nous retrouvons aujourd'hui chez les malades : la solitude. Les psaumes parlent avec force de la **solitude** du malade et même de son rejet par les autres :

" Pour mes voisins je ne suis que dégoût, un effroi pour mes amis, ceux qui me voient dans la rue s'enfuient loin de moi, je suis comme un mort oublié des cœurs, comme un objet de rebut "

(Ps 31,12-13).

" Amis et compagnons s'écartent de ma plaie, mes plus proches se tiennent à distance "

(Ps 38,12).

" J'espérais la compassion mais en vain, des consolateurs, et je n'en ai pas trouvé "

(Ps 69,21).

" Tu as éloigné de moi mes compagnons, tu as fait de moi une horreur pour eux (...) Tu éloignes de moi amis et proches ; ma compagnie, c'est la ténèbre "

(Ps 88, 9.19).

" Je veille et je gémis, comme l'oiseau solitaire sur le toit "

(Ps 102,8).

La détresse du malade exprimée dans ces plaintes nous renvoie à cette mort qui vient le saisir. Il est à la fois atteint dans sa chair et en

L'approfondissement spirituel de l'approche aux malades s'est greffé par la suite et c'est à ce moment que la connaissance et la mise en pratique de l'esprit et du charisme de saint Camille nous a énormément aidés. Saint Camille reste notre modèle pour nous aider à voir dans le malade la présence de Jésus lui-même.

(Père L. Signorati. Accompagnateur spirituel de la FC au Québec)

♦ *Roumanie- Transylvanie*

Pendant l'été, a eu lieu une visite exceptionnelle à Padoue, Bucchianico, à Poggio Filippo, à Pompéi, à Vérone et à Bolzano. La fête de saint Camille a pu être fêtée à Rome avec les Pères Camilliens, Cela fait maintenant 4 ans que Maria Bakó, docteur en théologie pastorale, a reçu une mission de l'Archevêque de Transylvanie, en accord avec le Ministère de la Santé de la Roumanie, pour assurer la Pastorale de la Santé dans son diocèse. Maria envoie un bulletin mensuel de 2 pages, en hongrois, ou en italien, dans 130 lieux dans le monde.

♦ *IIIe rencontre Latino-américaine.*

Les 23, 24 et 25 septembre 2005, aura lieu la IIIe rencontre latino-américaine de la Famille Camillienne à Lima, Pérou.

Cette fois, le Pérou sera notre pays amphitryon. Nous attendons avec joie de nous rencontrer, et pour cela, nous voulons vous inviter à partager notre chemin, nos rêves, nos succès et nos projets. Nos bras sont ouverts pour vous accueillir et vous recevoir avec beaucoup d'affection.

Dans nos prières, nous n'oublions pas les victimes du Sud-Est Asiatique, après le tsunami. Nous pensons aussi tout spécialement aux communautés camilliennes de l'Inde et de la Thaïlande, et à leurs familles.

LES PAGES INTERNATIONALES

Février 05

Notre présidente internationale, Isabel Calderón, a envoyé aux FC dans le monde un beau message pour préparer Noël. Depuis de nombreux échanges de vœux pour la nouvelle année ont été échangés de divers pays. Merci à tous !

Chère Famille Camillienne,

Nous avons commencé cette année 2005, avec nos rêves personnels, de famille et de groupe. Mais, nos malades, nos vieux et tous ceux qui souffrent seront aussi présents dans nos cœurs et dans nos rêves pendant tous ces mois.

Je souhaite de tout cœur que le Seigneur vous bénisse, vous protège, vous garde, vous guide et qu'Il porte tous vos projets à leur fin.

Le thème proposé pour 2005 est « identité et vocation du laïc de la Famille Camillienne ». Il sera développé chaque mois par un religieux et par un laïc. C'est très important que ces enseignements soient lus et qu'on y réfléchisse dans nos rencontres, nos retraites ou nos rencontres nationales.

Et Isabel Calderón continue en nous donnant des nouvelles des groupes :

♦ *Mexique*

Du 22 au 29 octobre, j'ai rencontré la Famille Camillienne de Guadalajara et j'ai pu partager avec les différents groupes. Ainsi, nous avons eu l'occasion de nous connaître et j'ai pu écouter leur façon de faire, leur chemin parcouru, leurs inquiétudes et leurs projets. Cela a été une belle expérience de vérifier à nouveau la diversité dans l'unité et le chemin que fait chaque pays.

Il y a quatre groupes, leur accompagnateur spirituel est le Père Céleste Guarise qui les accompagne dans leur formation. La présidente, Emma Delsloz les stimule pour aller de l'avant.

J'ai rencontré aussi le Conseil de Présidence (Bureau). Avec eux, j'ai échangé quelques suggestions et orientations pour la croissance et la consolidation des groupes, ainsi que l'élaboration des statuts pour ce pays et l'organisation interne.

Jeudi 28 octobre, au cours d'une célébration eucharistique dans la maison des Camilliens, j'ai pu assister à l'engagement d'un des groupes de la Famille Camillienne.

♦ Bénin

Du 13 au 27 octobre, Rosa Bianca Carpena, secrétaire de la Commission Centrale, a visité les groupes de la Famille Camillienne au Bénin, précisément à Zinvié. Il y a 2 groupes, composés de 8 à 10 personnes ; ils visitent les malades de l'hôpital, et ont des rencontres de formation. Leur accompagnateur spirituel est le Père Raoul.

A Davougou, il y a un groupe de 8 personnes, accompagné par le Père Raoul. Ce groupe a commencé son chemin en 1993 et est en contact avec la FC de France. Leur apostolat est d'offrir de l'aide pour la formation professionnelle aux jeunes handicapés et aux enfants des malades.

Il y a un autre groupe à Cotonou, dans une paroisse. 13 personnes bien motivées étaient présentes, des jeunes engagés dans le service de la paroisse.

Au Bénin, il y a déjà 6 groupes formés.

♦ Burkina Faso.

A Ouagadougou, avec le Père Edgar, elle a rencontré le groupe de la Famille Camillienne dans un hôpital public. Là, ils distribuent des médicaments et du matériel de pharmacie qu'ils reçoivent spécialement de France par la Croix Rouge. Elle a également rencontré un groupe en formation de 60 personnes. Ce groupe sert et visite les malades de la paroisse. Il se réunit une fois par mois et ils ont le désir de mieux se former pour mieux servir. Ces personnes sont accompagnées par un homme enthousiaste qui les stimule pour aller de l'avant.

Cette expérience nous confirme l'importance d'avoir la possibilité de se rencontrer, de prier ensemble, de se connaître et de se soutenir mutuellement dans le groupe.

La Famille Camillienne du Burkina Faso a été profondément attristée par le décès de HENRIETTE, l'épouse de leur président, Didier Kirakoe. Le décès a eu lieu le samedi 29 janvier. Merci de prier pour la défunte.

♦ Québec

L'esprit de saint Camille continue à fleurir au Canada, même si aujourd'hui la fondation camillienne a été fermée par décret du conseil provincial. Nous avons deux groupes : un petit groupe de 6 professionnels et un groupe plus grand de 16 personnes qui comprend des professionnels et des volontaires, visiteurs de malades à domicile.

Le premier groupe a débuté il y a environ 25 ans – avant même qu'on parle de Famille Camillienne au niveau de l'Ordre – alors que le Père Angelo Brusco était aumônier et superviseur en pastorale clinique à l'Hôpital de l'Enfant Jésus de Québec. Le nom était différent mais l'esprit était le même. Ce groupe, qui a débuté en 1977, existe encore aujourd'hui, avec le même élan du début et aussi avec le même amour pour les malades. Encore aujourd'hui, nous nous réunissons tous les mois pour une réflexion chrétienne sur les événements en milieu de santé et aussi pour une célébration eucharistique.

Le 2^{ème} groupe a une origine différente : il est né vers les années 1980, avec un groupe de volontaires qui visitaient les personnes malades et âgées de leur paroisse, suite à des cours de formation sur l'approche du malade en phase terminale, donnés par des Camilliens (Pères Guarise, Facchinelli et Signorati).

Les deux groupes sont nés, ont grandi et se sont épanouis avec le temps. Après une période d'information et d'échange sur nos aspirations et attentes, nous avons essayé d'identifier les besoins spécifiques des malades, tant au point de vue humain que spirituel. Ces rencontres nous ont permis de mieux nous connaître, de nous apprécier et de travailler ensemble dans la même direction.

Plus tard, nous avons senti la nécessité d'approfondir les besoins spécifiques des malades par une formation théorique pratique, à partir des expériences vécues par les participants lors de leurs visites aux malades.